

Exposé n.11 - Emergence des goûts de classe chez les enfants de migrants – C. Tichit
Rachel, Lyly, Léonie

Diapositive n.2 :

Christine Tichit :

démographe, chercheuse à l'INRA dans l'Unité Alimentation et Sciences Sociales

→ pluridisciplinaire: // épidémiologistes et nutritionnistes

→ actuellement recherches sur construction des normes, rythmes et habitudes alimentaires;

différenciation sociale et intersectionnelle des pratiques ainsi qu'inégalités sociales

conjugue des approches méthodologiques qualitatives et quantitatives + recherches ds
méthodologies biographiques & longitudinales

Introduction

Diapositive n.3

Plan de l'introduction

Diapositive n.4

→ Article issu de la Revue des sciences sociales du politique Politix n.99, "Différencier les enfants", 2012

→ spécificités de l'article:

Thèmes : acculturation alimentaire des enfants dt parents ou famille sont en situ de migration

→ Forme : pas bcp de tableaux/graphs etc. Données propres + d'autres en provenance et réutilisées d'un questionnaire antérieur (Fischler, Le repas familial vu par les 10-11 ans, 1996), appuyées par recherches annexes.

Diapositive n.5

Parler des choix :

Le dispositif de terrain :

→ Témoins: une centaine d'enfants, témoins des préf alimentaires à la maison ie questionnaire inspiré d'une enquête sur l'alimentation familiale vue par les enfants dont les données st =ment exploitées. Pq des enfants ?aussi volonté de s'y intéresser en SES alors que ce n'est pas d'habitude sciences habituelles de l'enfance (psychologie sciences cognitives..)

→ Lieu(x): enquête réalisée à l'école : choix d'une instance de socialisation extérieure à la famille (pour que les enfants s'expriment sans crainte des parents) ; + particulièrement ZEP parisienne pcq enfants de migrants y sont majoritairement scolarisés; volonté de sortir du cadre banlieues où travaux y perçoivent pop immigrée comme groupe homogène d'où ici quartier en voie de gentrification (+ de diversification sociale, migrants représentant ce qui reste des gpes populaires)

→ Titre: question de "classe": sous-tend une vision prise dans un rapport de domination ici sont à l'aboutissement de l'analyse étant donné que les distinctions notables en termes de préférences alimentaires correspondent à des distinctions dans l'origine social et le budget. choix de titre judicieux qui découle d'une approche justifiée: éloignement d'une logique d'analyse en termes de pratiques culturelles [cf "pratiques culturelles chez Coulangéon: s'intéresse à des pratiques presque à mi-chemin avec les pratiques anthropologiques → loisirs ntmt, ie style de vie et à l'identité culturelle de certains groupes sociaux]. Non, ici "distinctions sociales", ie ici distinctions inter-classes mais aussi intra-classe

Diapositive n.6

→ Enjeu : "explorer la dimension sociale de l'acculturation alimentaire en situation de migration, en privilégiant le point de vue des enfants par rapport à celui des adultes, qui est habituellement recueilli"

→ Notions

Acculturation, phénomènes qui résultent du contact continu et direct entre groupes d'individus ayant des cultures différentes, ainsi que les changements dans les cultures originelles des deux groupes ou de l'un d'entre eux. [déf historique de ce concept: Redfield, Linton, Herskovits (Bastide) : l'acculturation est « l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus et de culture différente et qui entraînent des changements dans les modèles (patterns) initiaux des 2 groupes ». R. Bastide étend cette def après : phénomènes contact/transfert, même dans une société. (on peut dvp + sur les modalités de l'acculturation et ses csqcs).]

Ségrégation scolaire et sociale : concentration de ces pop migrantes et leurs enfants, géographiquement et au niveau de certains établissements scolaires

Différenciation sociale : individus ont tendance à accentuer les ressemblances entre les membres de leur propre groupe et les différences par rapport aux membres des autres groupes ou catégories

→ Intérêts sociologiques

1. Dépassement d'une approche culturaliste
réelle contextualisation des observations [i.e mise en lien situation familiale, activité et pays de naissance des parents, etc]

2. Approche par la différenciation sociale de l'enfant, assez peu répandue:
abordée ici dans son processus "concret" (s'interroge sur le quotidien des enfants, repas avec les parents), et prend en compte les perceptions enfantines des différences ie les interroge
Bref cette approche par la différenciation sociale de l'enfant c'est quelque chose qu'on voit assez peu et qui rend l'approche intéressante.

→ qui plus est par la classe sociale, approche assez ignorée en SES, notamment les travaux portent plus majoritairement sur la différenciation genrée des enfants

Diapositive n.7

Problématisation et proposition de plan

Diapositive n°8

I- Conditions et méthodes d'enquête:

- Échantillon : échantillon 119 enfants : dans 3 classes CM2 et 2 classes de 6ème, dans un groupe scolaire allant de la maternelle au lycée, dans un quartier en voie de gentrification - Nord-Est de Paris - où il y a une grande diversité socioculturelle (part de familles migrantes dans ce quartier est de $\frac{1}{3}$); part des enfants de migrants dans l'échantillon = $\frac{2}{3}$ (80 élèves)

→ lien possible avec Muriel Darmon (*Devenir anorexique*), qui va également sonder des lycéennes sur leurs pratiques alimentaires dans leurs lycées (mm si ne représente qu'une partie de son analyse)

- Association méthodes qualitatives et quantitatives

Méthodes quantitatives : Auto-questionnaire inspiré par celui de Claude Fischler "le repas familial vu par les 10-11 ans », réalisée en 1996(pour avoir une comparabilité des résultats).

questions sur la situation familiale, l'activité et le pays de naissance des parents.

Méthode qualitatives : 3 séances collectives d'une heure : ateliers de débats collectifs autour des questionnaires et de documents iconographiques sur des thèmes comme “Histoire du modèle français du repas”, “les formes de repas à travers le monde”, et “Inégalités alimentaires dans le monde” (les photos liées à ce derniers thème sont réalisés par Peter Menzel, Hungry Planet, What the world eats. **Montrer documents sur diapo 9** - La première est au Mali et la deuxième aux USA.)

Cette méthode permet en passant par l'observation des émotions et réactions provoquées par les images et le débat, d'analyser leurs ressentis face à leurs propres rapports à l'alimentation et à ceux des autres (à différentes échelles).

- Pb méthodo vis-à-vis du débat en classe:
certains s'autocensurent en fonction de s'ils font partie de la majorité de la classe, majorité qui est soit constituée d'enfants issus de l'immigration en 6ème ou d'enfants sans ascendance migratoire récente en CM2 (il y a les auto censures que l'enquêtrice voit intéressant mais aussi il y en a qu'elle ne voit pas et donc là c'est un peu problématique quant à l'intérêt du débat).

- Pb vis-à-vis du questionnaire:
Certains élèves s'autocensurent aussi dans les réponses car ils pensent qu'elles sont illégitimes (davantage en 6ème) ou bien disent des réponses fausses (professions des parents). Certains ne le savent pas aussi car ils sont assez jeunes.

échelle macrosociologique d'analyse. perspective par les “seuils” place la focale non pas sur le contenu des itinéraires individuels, mais plutôt sur la délimitation des âges, et sur les caractéristiques sociales des différents groupes d'âge ainsi définis.

II- Résultats de l'enquête

1. Rôle de l'école

En réalité, à en juger sur le choix de la cible de l'enquête et même sur le cadre d'administration du questionnaire : reflétant un aspect méthodologique plus au moins original qu'est le débat en classe, se revêt où s'affirme le choix de l'école par rapport à la famille. En soi, l'école joue un rôle dans la construction du rapport à l'alimentation « aussi bien que la famille ».

Il me paraît évident donc d'aborder le rôle de l'école dans la dimension sociale de l'acculturation alimentaire chez les enfants migrants. Le fait de mener l'enquête avec des enfants de cm2 et de 6ème permet d'étudier le PASSAGE entre l'enseignement primaire et secondaire et voir comment cela impact les pratiques alimentaires des enfants migrants.

D'après les déductions de l'enquête les enfants changent de goût et **rejetent (?)** les « plats totems » porteurs de la mémoire familiale, en fait pour ces derniers les goûts nouveaux ne se substituent pas mais se juxtaposent à ce qui reste des aliments fondamentaux. Là on se pose la question de savoir si cela est dû à la différenciation sociale au sein des populations migrantes et de leurs enfants ? on en déduit un facteur explicatif stipulant le fait que l'entrée

au collège, puis au lycée, constituent des seuils importants dans le changement des pratiques alimentaires l'accent mis sur l'importance des valeurs transmises par les pairs .

Dans un tel contexte de mixité sociale 'minorité' 'majorité' on note une «Tyrannie de la majorité » «la minorité sujet donc au conformisme, mimétisme », correspondant plus à la culture dominante qu'à la culture familiale. En ce sens, je dirais que la pression à se conformer au modèle du groupe d'âge transforme les pairs en groupe de référence et modifie donc progressivement les pratiques alimentaires de base. Il en ressort ensuite que l'enfant est au cœur d'un système de normes et d'influences contradictoires (entre la famille, l'école, les médias, les pairs, les messages nutritionnels, le marketing alimentaire, etc.).L'influence croisée de ces vecteurs concurrents des normes, dans les instances de socialisation.

« L'effet de seuil du collège se manifeste dans le rapport à la cantine, il se répercute aussi dans les rapports entre élèves. »

“Effet de seuil”; nous fait penser à Cécile Van de Velde, Sociologie des âges de la vie;

Les « seuils » contemporains désignent ainsi, en sociologie, des étapes de vie dont le franchissement est associé à l'entrée dans un nouveau statut social. Ils reposent sur l'idée qu'il existe, encore aujourd'hui, des scissions collectives marquant la frontière entre les âges; ici par ex, étape, “transition” vers le passage à l'adolescence; et **l'école semble avoir un rôle dans cet effet de seuil.**

On s'est donc intéressé à une affirmation de l'auteur dans le texte mettant en avant :

« la composition socioculturelle de l'école”

On retrouve cet effet du groupe dominant de la classe dans la réaction des élèves, j'en déduis même si cela peut paraître subjectif que cet écart est probablement dû au fait que dans le contexte des élèves de 6eme il représente une minorité par rapport au groupe dominant d'où cette 'peur' d'affirmer leur identité collective qui se veut tout simplement minoritaire. Je m'inscris dans la logique de Goffman parlant de stigmaté, en gros un (attribut jetant le discrédit sur les personnes qui le portent) car si on peut le dire les pratiques de la majorité ont tendance à être représentatives de la norme en ce sens les pratiques minoritaires peuvent être non conforme, mal vu ou même rejeté. L'école joue donc un rôle socialisateur visant à une forme d'intériorisation 'contrainte' ou non de ce qui est 'normé'

Notons également que la socialisation primaire est celle de l'enfance et de l'adolescence sur laquelle se construisent la personnalité et l'identité sociale par le biais d'instances de socialisation telles que : la famille, l'école, les pairs etc...

Diapositive n° 11

2. Rôle de l'origine sociale dans les pratiques alimentaires à travers l'autonomisation de l'enfant:

Ici on va parler de tout ce qui est lié aux pratiques alimentaires chez ces enfants: la fréquentation de la cantine, la participation aux tâches domestiques liées à l'alimentation comme les courses, la cuisine, le débarrassage...L'article affirme que la différence d'origine sociale se voit dans la manière dont l'enfant devient autonome dans le domaine de

l'alimentation notamment.

D'une part, l'article aborde la question de la fréquentation de la cantine, qui diminue drastiquement entre le CM2 et la 6ème en raison de l'autonomisation des enfants. Cette diminution se fait différemment selon l'origine sociale.

En effet en CM2 : fréquentation élevée pour tous les milieux puisque les enfants ne peuvent pas rentrer seuls chez eux le midi parce qu'il sont trop jeunes et dans les milieux plus favorisés aussi pcq les deux parents travaillent.

Après le passage en 6ème, la fréquentation baisse globalement car il n'y a presque plus d'enfants de parents professionnels intermédiaires et cadres or ce sont eux qui fréquentent le plus la cantine. Au-delà de cette baisse structurelle, la raison en est l'autonomisation des enfants, contrainte pour les familles défavorisées (car cantine trop chère), souhaitée pour les familles plus favorisées (car l'enfant est plus grand et veut être responsabilisé davantage).

D'autre part, Christine Tichit constate que dans les familles défavorisées plus souvent issues de l'immigration, cette autonomisation plus ou moins contrainte, se traduit par une implication importante des enfants dans les tâches domestiques liées à l'alimentation. En effet, les enfants de ces familles se retrouvent régulièrement à faire les courses eux-mêmes ou avec des grands frères et sœurs, à conscientiser les contraintes budgétaires liées à l'alimentation, à faire la cuisine et à aider à toutes autres sortes de tâches. Bien sûr cela existe aussi dans des familles plus favorisées mais dans ce cas là l'implication de l'enfant est ludique et facultative tandis que elle est davantage contrainte dans les familles défavorisées.

Diapositive 12:

3. Rôle de la symbolique

Les enfants d'ascendance migratoire: Importance de la symbolique dans l'acculturation...

→ La question du halal: définissent eux-mêmes les règles du halal, et grande variabilité dans celles-ci; jamais le débat a révélé question des contraintes alimentaires liées au culte musulman contrairement au débat dans la sphère politico-médiatique

→ plats préférés à la maison \neq cantine

→ plats et aliments déclarés renvoient à des univers symboliques assez différents

Typologie des préférences alimentaires - symbolique et acculturation.

Préférences s'organisent en typologie :

Préférences enfantines (les pâtes) / Plat "national" (steak-frites. 32%) / Terroir français (petits pois carottes et côtes de porc, 2 fois - cité) \neq Plats totems (//autant que pâtes) avec riz cité chez enfants d'origine chinoise

Nuance: typologie difficile à réaliser pcq difficile catégorisation des plats moins typés culturellement "pates ou viande" (par rapport à Plat totem) + $\frac{1}{4}$ des élèves n'expriment pas de préférences donc préférence elles-mêmes difficiles à exprimer par les élèves, donc typo à prendre avec des pincettes

→ Typologie montre que les préférences sont prises entre des effets d'âges (pas de différences entre garçons et filles); la culture des parents; l'appartenance sociale; la culture du pays d'accueil.

[1ère Représentation graphique : permet de mettre en lumière les préférences alimentaires des enfants en fonction de l'origine ethnoculturelle; approche par les professions et catégories socioprofessionnelles. On note ici la combinaison de la PCS et du pays de

naissance des parents pour les employés et ouvriers; ici on le présente pas]
→ similarité au niveau de la préférence allant vers le plat national: ie steak frites, particulièrement forte chez enfants de migrants (surtout enfants d'employés africains : 5%, et toute autre origine qu'asiatique ie Maghreb et Europe de l'Est, malgré exception enfants ouvriers chinois et africains) et aussi chez enfants dont parents nés en France mais de milieu plus populaire

Diapositive 13

Le steak-frites: débat des enfants; "plat national" selon le regard étranger, qui le voit comme plat typiquement français+

débat houleux entre les enfants: inconv nutritionnels évoqués par enfants d'origine asiatique et tous les parents travaillent dans la restauration != enfant d'ouvrier qui prône le respect du steak frite

Lorsque enfants de migrants valorisent ce plat, c'est pcq intérieurement du modèle d'aspiration à la culture populaire dominant dans leur groupe d'âge;

ma hypothèse retenue nous paraît + objective encore, pcq en fonction des professions des parents:

Diapositive 14:

On observe ici que pour toutes les origines sauf la Chine, cuisine familiale est plutôt perçue comme cuisine mixte ou françaises par les enfants, ie pas spécifiques au pays d'origine.

On observe ici: la préférence pour les plats totémiques, ie en noir, se situent du côté des enfants qui pensent que l'on pratique chez eux la cuisine du pays (à gauche de l'axe central)

Toutes origines confondues, les enfants qui déclarent préférer un plat totem sont ceux qui pensent que leurs parents pratiquent et valorisent la cuisine de pays.

enfants de migrants valorisent soit plat totem (familles ouvrières), soit plat national (steak frites) dans les autres catégories populaires.

4. Importance du capital socio-économique dans l'acculturation alimentaire

En somme, l'enquête montre également à quel point l'âge et l'appartenance sociale dicte la fréquentation de la cantine. En ce sens, l'âge social prend différemment le pas sur l'âge biologique en fonction de l'appartenance socio-familiale..... L'âge et l'appartenance sociale dictent la fréquentation de la cantine..... que ce soit au collège ou en primaire. Ce sont en outre, les enfants des familles les plus 'favorisées' qui fréquentent le plus la cantine, tous les enfants de cadres et presque tous ceux de professions intermédiaires étant demi-pensionnaires.....

D'après les résultats de l'enquête, au CM2 : 80% d'élèves demi-pensionnaires contre 40% en 6ème notamment en raison du fait que la cantine est largement fréquentée par des enfants de cadres et de profession intermédiaire alors que ces groupes sont presque absents en 6ème. Paradoxalement au collège la bi-activité des parents n'expliquent plus nécessairement la fréquentation de la cantine (alors que dans ces cas en primaire 90% des enfants vont à la cantine) »

→ on en déduit que, la logique budgétaire pousse les parents à retirer les enfants de la cantine au collège.

→ Les débats autour de documents iconographiques montrent que certains élèves sont très au fait du budget alimentaire et des conditions d'approvisionnement de leur famille, ce que l'auteur considère comme un bon indicateur des difficultés budgétaires.

L'enquête de terrain montre en définitive que le passage au collège change le rapport des familles à la cantine, en s'appuyant sur la marge de manœuvre qu'autorise la responsabilisation de l'enfant, et ce dans tous les milieux socio-économiques mais selon des modalités différentes. (Responsabilisation contrainte ou volontaire)

Diapositive 15

Une distinction est déjà visible, révélant l'appartenance à des milieux différents.

D'une part : On note une certaine perméabilité aux pratiques françaises chez enfants des familles migrantes les mieux intégrées sur le plan socio-économique [Ainsi, on note que les enfants d'origine chinoises qui déclarent préférer le steak-frite ont une famille commerçante, et sont donc au contact avec pop françaises socialement mieux intégrées]

A ça s'opposent;

D'autre part, les enfants issus de milieu favorisés, qui eux évitent de citer le steak-frites comme plat préféré (ils citent des restaurants gastronomiques, voire du caviar!)

donc une volonté de distinction semble ici s'exprimer déjà au sein de ces élèves.

III- Limites et lien possibles

Limites:

- Peut être limite :

L'article parle bien de l'acculturation et dit se situer dans cette approche. Cependant, quand on voit la typologie mise en place pour parler de la symbolique des plats : "plats nationaux", "terroir français" s'opposant à "plat totem" référence à culture des parents; on a un peu l'impression qu'il est bien question de l'intégration par l'alimentation des enfants d'immigrés : on voit pas trop dans l'article de mention d'une culture française qui serait elle aussi acculturée ??? [oui surtout par ex: je pense qu'on peut émettre au niveau des mots employés pour désigner cette symbolique;

d'une part pcq elle a l'air de placer comme référent la culture du pays d'accueil

autre limite d'autre part : elle dit se placer du point de vue des enfants mais je pense pas qu'ils appellent ces plats "plats totem" ou "terroir français" et peut-être il aurait été plus juste d'utiliser leur propre vocabulaire enfantin si on veut vrmt aussi renvoyer à la symbolique enfantine, après moins important ça]

- autre limite: notion de classe quasiment jamais réemployée, pourtant présente dans le titre et annoncée au début de l'article; approche par les csp oui, vocation milieux favorisés et défavorisés, mais pas d'analyse par la classe en bonne et due forme

Echantillon relativement faible donc:

- manque de palliement aux identifications difficiles "Autre plat" dès que identification difficile faute de référence claire au plat totem ("manque de vocabulaire dans la description factuelle du repas des enfants d'origine chinoise) (pour graphique 1); auraient pu demander par le dessin par ex

- 2ème graphique:

test du khi2

La valeur du khi 2 s'élève à 11,1. Le nombre de degrés de liberté est de 6. On constate en consultant la table du chi carré qu'il fallait atteindre au moins la valeur de 10,64 pour que le chi carré soit significatif à un seuil de 10% d'erreur. Donc certes le khi2 est au dessus de cette valeur, ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle, la préférence alimentaire est bien corrélée à perception cuisine fam+ l'origine des parents mais ce qu'on peut surtout critiquer ici, c'est fixer le seuil d'erreur à 10% pcq admettre à 10% la proba de rejeter à tort qu'il n'y ait pas de significativité réelle nous paraît bcp pour un échantillon comme celui-la, qui plus est lsqu'il y a "autres plats" et bcp de "ne sait pas" (mm si ces derniers sont interprétés ici) donc léger manque de précision

Pour aller au-delà :

→ Dans Ecole de la segmentation ("*segmented assimilation*") et **Portes, Zhou** et les 3 modes de l'intégration en fonction de la mobilité sociale et de l'intégration socio-économique.

Portes : l'immigration est un des domaines où la théorie de l'encastrement social de l'action individuelle de Granovetter s'applique le mieux.

Portes et Zhou en 1993: 3 mode d'"incorporation" : - une mob sociale ascendante migrants et de leurs dscedts = assimilation classique progressive = adoption des normes sté d'accueil ICI alimentaire par ex (pas dans l'article); - assimilation à faible mobilité sociale = incorporation migrants dans segments défavorisés de sté d'accueil (avec acculturation soutenue) masi caractère durablement infériorisant de ce mode d'incorporation "downward assimilation" cf Portes et Rumbaut.; - Une intégration économique dans classe moyenne avec préservation délibérée de la spécificité ethnique (forte solidarité communautaire liée aux ressources éco et sociales du groupe) = intégration sur le mode du pluralisme culturel.

La force de cette école est de conserver des arguments culturalistes et des arguments structuralistes

Mais ne pas oublier que tout cela c'est dans approche de assimilation qui ne va que dans un sens contrairement à l'acculturation dont parle cet article qui lui va dans les deux sens.

- Élargir la définition de l'origine sociale : importance des propriétés sociales pré-migratoires : Lee et Zhou

Quitte à prendre en compte appartenance sociale des familles ce serait intéressant de savoir l'origine sociale des migrants dans leur pays d'origine ; genre de voir quel est le lien entre d'une part la trajectoire sociale du pays d'origine au pays d'accueil et d'autre part l'alimentation et l'acculturation alimentaire des enfants.

France des Belhoumi, de S. Beaud: étude de configuration familiale; on y retrouve l'analyse

des différences entre “1ère génération”, “2ème génération”, psqu’il s’agit de la présentation de l’intégration des 2ndes génération. Différence générationnelle dans la fratrie donc. On y découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l’école en milieu populaire et l’importance du diplôme. Mais aussi genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets (rôle des aînés évoqué dans cet article ici aussi)

Conclusion:

→ Le phénomène d’”acculturation” alimentaire est largement approfondi ici dans le cadre de l’étude de l’alimentation chez ces enfants de migrants.

→ Qui plus est, c’est parce que cet article approche ce thème par la différenciation sociale de l’enfant qu’il permet de dépasser une approche culturaliste, et également dépasser l’âge biologique au profit de l’âge social, plus pertinent ici.

→ Enfin, au travers cette étude sur des enfants issus de familles immigrées, il s’agit de dépasser les origines, et d’aller aller voir du côté de la “classe”, des professions des parents, bref, de constater que les différences dans le rapport à l’alimentation se jouent en raison de la plus ou moins grande intégration socio-économique.

En somme, notre exposé repose sur divers axes de compréhension, visant à appréhender l’émergence de goûts de classe chez les enfants migrants. On en déduit l’importance des instances socialisatrices, de l’origine sociale, de la symbolique et enfin du capital social et économique dans cette intériorisation. En outre, nous avons proposé des limites et axes de réflexion relatifs aux différents enjeux de la thématique.